

TEXTE FORÊT & NATURALITÉ ASBL

PHOTOS NATHALIE ANNOYE - WWW.NATHALIEANNOYE.COM

# Transformer les crises en opportunités pot

**Scolytes, intensification des exploitations, réchauffement climatique : la forêt wallonne est soumise à de nombreuses pressions et ne se porte pas bien. Mais ces crises peuvent provoquer un sursaut salutaire et nous amener à revoir en profondeur la manière de gérer la forêt et la biodiversité qu'elle renferme.**

Les défenseurs de la nature en Belgique se mobilisent depuis plus d'un siècle pour préserver et restaurer les milieux et les espèces menacés. Les milieux ouverts ou issus de l'agriculture traditionnelle (prairies, landes, pelouses...) ont ainsi fait l'objet d'une attention particulière, légitime face à l'accélération de leur dégradation et à l'urgence de préserver leurs biodiversités spécifiques. Pendant ce temps, les forêts sont parfois restées dans l'ombre de cette mobilisation...

Mais aujourd'hui, les forêts reviennent au centre des préoccupations. Incroyables réservoirs de biodiversité, elles sont aussi à la croisée de nombreux enjeux de société : lieux de ressourcement (promenades et bains de forêt), de production de bois (matériau

écologique) ou encore outils performants de lutte contre les dérèglements climatiques (captage de carbone, cycle de l'eau, épuration et rafraîchissement de l'air).

## La forêt sous les feux de la rampe

Ce retour au-devant de la scène a été précipité par quatre crises majeures : celle de la Covid-19, celle du réchauffement climatique (à laquelle est lié l'expansion du scolyte, voir l'encadré), celle des inondations, et celle de l'effondrement de la biodiversité.

La pandémie de Covid-19 a été l'occasion de mettre en lumière le rôle des espaces naturels et de la qualité de l'environnement pour répondre aux



# ur la forêt

besoins de la société entière. Cette crise sanitaire nous a fait comprendre que le droit à disposer d'espaces naturels de qualité est un des socles fondamentaux de notre société. Les études récentes ont d'ailleurs mis en lumière que nos concitoyens souhaitent que la biodiversité soit mieux prise en compte dans la gestion des forêts. Pour leurs loisirs, ils expriment aussi une forte préférence pour les forêts naturelles, avec du bois mort, des essences indigènes et des clairières naturelles, loin des cultures d'arbres exotiques standardisées et de leurs coupes à blanc.

La crise du scolyte de l'épicéa est intimement liée à celle des changements climatiques. L'expansion de l'insecte a en effet été favorisée par la succession et la répétition de phénomènes climatiques extrêmes. Elle a aussi révélé la fragilité du modèle de sylviculture technicien répandu en Wallonie. Les monocultures d'arbres sont des écosystèmes simplifiés à outrance. Elles sont très éloignées de la complexité structurelle et fonctionnelle de la forêt, qui est à la base de son extraordinaire biodiversité, mais aussi bien sûr de sa résilience. ►

## Face au réchauffement, ne pas répéter nos erreurs

Exploitants forestiers et défenseurs de la nature partagent une même inquiétude : nos forêts pourront-elles faire face à l'évolution rapide du climat ? Les solutions proposées diffèrent pourtant parfois totalement. Certains invoquent le recours à de nouvelles essences exotiques ou à des gènes méridionaux d'espèces indigènes, afin de disposer de plantations plus résistantes à la chaleur. Les défenseurs de la nature, eux, misent avant tout sur la capacité de résilience des écosystèmes et de leur diversité spontanée, afin d'offrir une solution durable aux multiples menaces. Les tests « prometteurs » d'essences exotiques en arboretums (cèdres, tsugas, caryers...) sont en réalité la reproduction identique des erreurs du passé. Nos choix de sylviculture sont aujourd'hui la cause de la crise, mais pourraient devenir des solutions : une sylviculture proche de la nature est beaucoup moins coûteuse, moins risquée, et offre de multiples services écosystémiques.

La troisième crise a fortement marqué le pays : les inondations récentes et leurs terribles coûts,

## Crise des scolytes : aubaine ou catastrophe ?

Depuis plusieurs mois, un petit insecte sème la panique dans les forêts wallonnes et cause la ruine du modèle de la sylviculture d'épicéa. Comment a-t-on pu en arriver là ?

L'épicéa commun (*Picea abies*) est introduit artificiellement chez nous dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Il couvre à présent près d'un tiers des forêts de Wallonie, soit quelque 160 000 hectares d'une seule espèce d'arbre, aux individus du même âge plantés en rangs sur de larges parcelles homogènes. Si l'on est un petit insecte spécialisé sur l'épicéa, on a donc un sacré garde-manger devant soi...

*Ips typographus*, c'est son nom. Cet insecte est un parasite secondaire, c'est-à-dire qu'il ne s'attaque qu'aux arbres affaiblis, et de préférence tombés au sol. Il fore alors une galerie sous l'écorce, où ses larves vont se nourrir et se développer jusqu'à l'essaimage. L'arbre déjà affaibli peine à se défendre et dépérit rapidement. Cet insecte a bénéficié ces dernières années d'un ensemble de conditions très favorables : multiplication des sécheresses et des tempêtes qui ont stressé les arbres et permis aux scolytes de se reproduire plus souvent.

La quantité de bois « scolytés », partout en Europe, atteint des sommets jamais égalés ; sa qualité est dépréciée, ce qui entraîne une baisse des prix sur le marché. Les bucherons sont débordés, les propriétaires et gestionnaires désemparés. Pressées d'agir, les autorités wallonnes déploient un arsenal réglementaire essentiellement tourné vers une illusoire volonté de contrôle des scolytes. Ces solutions arrangent les lobbies du bois et couvrent les erreurs de gestion du passé. Pourtant, elles sont coûteuses et totalement inefficaces.

Laisser les arbres scolytés, peu valorisables financièrement et rapidement décomposés, sur les parcelles permettrait de créer un écosystème favorable à une riche régénération naturelle, améliorant la fertilité des sols et offrant protection aux jeunes plants, là où leur exploitation ruine toute possibilité de profiter de cette opportunité.

économique et humain, nous invitent à prendre d'urgence les mesures en faveur de la nature pour réduire l'ampleur de ces catastrophes à l'avenir. Or, le rôle des forêts et des sols forestiers dans la gestion de l'eau est crucial.

### Des éponges aux pieds des arbres

Les sols forestiers couverts de végétation, traversés de profondes racines et peuplés d'une profusion de vie sont des régulateurs essentiels du cycle de l'eau (infiltration, épuration). Dans leur état naturel, ces sols sont capables de restituer l'eau aux écosystèmes quand elle vient à manquer, mais aussi d'en retenir de grandes quantités quand elle tombe en abondance. Malheureusement, certaines pratiques d'exploitation des forêts ont fortement réduit ces capacités : les innombrables drains creusés pour assécher, les coupes à blanc qui font ruisseler l'eau qui emporte les couches fertiles du sol, ou encore les décennies d'exploitation mécanisée à force de grosses machines qui ont tassé les sols, puis réduit

leurs capacités d'absorption et une partie de leur fertilité.

De la quatrième crise, nous ne cessons de répéter l'importance : sans biodiversité, la vie sur Terre risque de devenir impossible pour les humains. Les forêts n'échappent pas à cet effondrement. Malgré certaines améliorations (un peu plus de bois mort en forêt, retour des espèces emblématiques comme la cigogne noire ou le lynx), de belles forêts naturelles continuent de disparaître, des espèces s'éteignent silencieusement (gélinotte, lichens, divers invertébrés...), et de manière générale, la naturalité des forêts continue de diminuer sous les prétextes de « diversification » ou « d'amélioration ».

### Sauter sur les opportunités

Face à ce constat, il importe donc de réfléchir globalement à nos pratiques forestières. À côté des cultures d'arbres, la Wallonie recèle encore de beaux et vastes espaces de forêts. Les forêts anciennes ►



## EN COUVERTURE

(qui n'ont pas été défrichées depuis les temps historiques) et naturelles (peuplées d'espèces indigènes régénérées naturellement) sont en réalité des milieux devenus rares à l'échelle de l'Europe. La Wallonie porte donc une responsabilité en la matière, et dispose en outre d'une belle opportunité pour développer son réseau d'aires protégées, consolider la biodiversité et offrir un cadre de vie de qualité à ses habitants.

Aujourd'hui encore, trop peu de forêts sont strictement protégées. Moins encore sont laissées à la libre évolution, particulièrement sur des superficies suffisamment grandes et cohérentes. Cette remarque est d'ailleurs valable pour l'ensemble des surfaces consacrées à la biodiversité : surfaces trop limitées, trop peu cohérentes, et trop peu laissées à la libre évolution ou consacrées au « rewilding » (réensauvagement). Le temps est donc venu de soutenir un changement de paradigme : il faut désormais laisser plus de place aux dynamiques naturelles dans notre façon de « gérer » la nature. Ces lieux, dans lesquels il serait permis de laisser la nature évoluer sans aucune intervention humaine, nous rappelleront qu'une nature non façonnée par l'homme est aussi possible et légitime.

### Des solutions à mettre en œuvre maintenant

Partout ailleurs en forêt, les pratiques (aménagement, gestion, exploitation, chasse...) doivent à présent intégrer plus de considération pour la biodiversité. Comblers les drains, restaurer les forêts humides, restaurer l'intégrité des sols forestiers, augmenter les volumes de bois mort, bannir les



**Thierry Kervyn**

ATTACHÉ QUALIFIÉ  
SPW-ARNE-DEMNA,  
CHARGÉ DE LA CARTOGRAPHIE  
DES FORÊTS ANCIENNES

*Les forêts anciennes subnaturelles de Wallonie sont particulièrement riches en biodiversité. Ce sont les seuls endroits à héberger naturellement certaines plantes particulières : jacinthe des bois, jonquille, anémone sylvie, sceau de Salomon, muguet... En outre, ces forêts comportent davantage d'essences ligneuses par rapport aux autres. Pour y développer la biodiversité, la protection du sol est cruciale et doit être appliquée avec davantage de vigueur. Grâce à un travail collaboratif au sein de différents départements de l'administration wallonne, les données sur l'ancienneté des forêts sont aujourd'hui disponibles sur le géoportail de la Wallonie.*



coupes à blanc et le tassement du sol, rétablir les conditions d'autogestion des densités de mammifères, protéger intégralement de vastes espaces forestiers, sont autant de solutions bénéfiques à la nature et à la société dans son ensemble. Ces solutions pourraient notamment être mises en place immédiatement sur de vastes superficies de forêts implantées sur des sols marginaux (peu productifs) avec des pertes économiques limitées.

À l'heure d'aborder les « Assises de la forêt », organisées par le service public wallon, les défenseurs de l'environnement devront convaincre les nombreux acteurs de l'intérêt général que représentent ces options. Il ne s'agit d'ailleurs pas seulement de biodiversité, mais aussi de préserver les conditions minimales de productivité des forêts à long terme et de redessiner de vastes paysages désirables et vivants. Le parallélisme avec l'agriculture est évident : à la forêt comme aux champs, des pratiques intégrant mieux les dimensions écologiques sont plus que jamais essentielles. ▀

### La crise des scolytes décryptée

**FORÊT & NATURALITÉ**

est une association qui défend les forêts naturelles, en Wallonie et ailleurs dans le

monde. Elle vient de publier un dossier complet sur la crise du scolyte de l'épicéa, qui a reçu le soutien de nombreux scientifiques belges et étrangers, et d'associations de conservation de la nature, dont Natagora. Le dossier expose la biologie de l'insecte, les causes de son expansion et analyse tant l'incohérence des mesures actuellement proposées que l'opportunité qu'offre la crise pour profondément modifier notre manière de gérer les forêts afin d'y redévelopper la biodiversité et la naturalité. Ce dossier est disponible sur [www.foret-naturalite.be](http://www.foret-naturalite.be)

Forêt et Naturalité est cosignataire du Manifeste pour la nature comme solution climatique, au centre de la campagne No Nature No Future : [www.nonaturenofuture.be](http://www.nonaturenofuture.be)